

BALADE • Vie de rue

# LA RUE SAINT- HONORÉ

*Jacques, Déborah,  
Adeline, Cyril,  
Eric & les autres...*

Des charrettes conduisant les condamnés à l'échafaud sous la Révolution aux grosses berlins débarquant aujourd'hui les magnats au seuil des magasins de luxe. La rue Saint-Honoré a tout connu. L'histoire continue.



Plusieurs façons d'entrer rue Saint-Honoré. Par la rue Royale, envolée shopping grand luxe, caillasse et salamalecs de rigueur. On préfère débouler par les Halles : un stop chez Parallèles, libraire-disquaire engagé, qui est sans doute plus conforme au passé de la rue de toutes les révolutions. Là, à l'angle de la rue de l'Arbre-Sec, fut « inventée » la barricade lors de la journée du même nom, le 12 mai 1588. Ou bien s'immiscer par le milieu, au Palais-Royal, histoire d'assouvir notre penchant pour les rencontres au comptoir du Jean Nicot, assorti d'un bon cocktail clope-café. Deux plaisirs attachés à la rue Saint-Honoré. Voilà trois siècles tout juste que

La Civette (n° 157) y fait un tabac. Et 136 ans que Verlet sert les meilleurs petits noirs de Paris. Tout fait date ici. C'est à l'emplacement de l'ancienne porte St-Honoré que Jeanne d'Arc fut blessée en 1429 en montant à l'assaut (un haut-relief lui rend hommage au n° 161). Là (n° 203) que logea Ravailac en 1610, la veille de l'assassinat d'Henri IV. Au n° 209 que demeura le docteur Joseph Guillotin, « inventeur » non consentant de la guillotine, surtout l'un des principaux rédacteurs de notre Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Au n° 270 que vécut Olympe de Gouges, qui se déclara contre l'esclavage et

publia quant à elle en 1791 une Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. Ajoutons au n° 96 (angle de la rue Sauval) la maison où naquit Jean-Baptiste Poquelin, le futur Molière, le 15 janvier 1622. Un théâtre de 840 m de long où se joue un nouvel acte des Précieuses. Colette (n° 213), reine du hipshop, a ouvert le bal en 1997, créant sur 700 m<sup>2</sup> un point de rencontre entre la mode, la beauté, le design, la musique, l'édition... Les griffes de luxe se sont engouffrées. La créatrice glam-rock Vivienne Westwood inaugurera tout bientôt un concept store au n° 175, après deux ans de travaux. Honoré.



## AU N°256

→ Il veille au grain

**ON N'A PAS ATTENDU LE BARISTA ET TOUT SON ATTIRAIL POUR SIROTER D'EXCELLENTS CAOUAS.** Rendons à Verlet ce qui lui appartient : l'excellence du café parisien. L'enseigne existe depuis 1880. Une épicerie ouverte par la famille Woehrlé, un nom alsacien francisé en Verlet, qui a fait le lit des cafés d'origine. « *Quand j'ai succédé à mon oncle Pierre en 1995, raconte Éric Duchossoy, j'ai voulu encore monter d'un cran en recherchant des crus d'exception, Jamaïque, Panama, Birmanie, issus de micro-plantations.* » Il faut avoir vu Éric entrer dans l'arène. « *La torréfaction, c'est l'élément essentiel qui va donner son goût au café. Torréfier trop clair, c'est trop d'acidité et pas assez d'arômes. Trop foncé, c'est trop d'amertume et des arômes brûlés. Pour moi, c'est un moment quasi mystique. Je suis dans ma chapelle. La plus belle fille du monde pourrait passer, je ne la verrais pas.* » On trouve ici, à emporter ou à déguster sur place, des nectars rares de chez rare, comme le saint-hélène (« *le meilleur que j'aie jamais bu* ») ou le bourbon pointu de Nouvelle-Calédonie, un arabica naturellement peu caféiné. Tentez votre chance entre mai et juillet pour le premier, en avril pour le second.